

Impressions

Vendredi 13 mai

Quel bonheur de retrouver, pour ouvrir ce 20ème Festival, à la fois Marin Marais, la déclamation "baroque", des artistes invités ces dernières années, *Les deux pigeons* et leur fabuliste, et surtout la très belle Chapelle XVIIème de l'Hôtel-Dieu et sa belle acoustique. Après une première partie évoquant les corps en proie aux passions, vient, à l'approche de la Nuit européenne des Musées, cette description inattendue et d'un réalisme étonnant, de l'opération de la taille. C'est l'occasion pour le comédien Manuel Weber de franchir la balustrade pour mieux déployer plus près du public son talent expressif. Le public qui a accompagné les souffrances de l'opéré, trouve en fin de programme une cerise sur le gâteau: les multiples variations des Folies d'Espagne de Marin Marais offertes par Christine Plubeau et sa viole très ouvragée. Fantaisie autour du corps, le programme proposé était donc en parfaite harmonie avec les lieux puisque le Musée du Trésor de l'Hôtel-Dieu présente actuellement une exposition temporaire d'instruments chirurgicaux. Le public, qui remplissait la chapelle, ne s'était pas trompé. Un autre rendez-vous est proposé dans ce lieu le 20 mai prochain.

Samedi 14 mai

Sautons les siècles et transportons-nous au milieu du siècle dernier avec ce travail choral départemental, relayé à Laon et Château-Thierry par des chœurs d'adultes et d'enfants. Stéphane Candat, aidé en cela par l'organiste Lidia Ksiazkiewicz, a su tirer le meilleur de ses chanteurs, pourtant de diverses origines, pour parvenir à faire passer une émotion et faire (re)découvrir les belles musiques de Maurice Duruflé et Jehan Alain. Le public, nombreux, très à l'écoute, a quitté l'église Saint-Crépin satisfait et apaisé.

Dimanche 15 mai

Henry Purcell, contemporain de notre fabuliste, est probablement le compositeur baroque anglais le plus célèbre et le plus populaire aujourd'hui. Son importance dans l'histoire de la musique n'est plus à démontrer. Le choix de pièces proposé par le jeune ensemble Actéon est tout à fait homogène et met en valeur les voix de l'ensemble, parmi lesquelles nous reconnaissons le sourire et le métier de Dagmar Saskova, qui avaient déjà beaucoup plu l'an dernier.

Purcell, par son génie et le modernisme de sa musique, laisse derrière lui une œuvre florissante et une réputation telle qu'il fut l'un des rares compositeurs baroques à n'avoir quasiment jamais cessé d'être joué. On ne peut que souhaiter à l'ensemble Actéon de

[Au fil du Festival]



BEATitudes

C'est au Vieux Château de Château-Thierry que la Compagnie **Les Mélangeurs** de **Jérôme Cury** a planté son dôme pour nous offrir un spectacle éphémère pluridisciplinaire autour de l'œuvre de Jack Kerouac.

Après Mallarmé, Rimbaud et les surréalistes, Kerouac, chantre de la "Beat generation", pousse plus loin la déconstruction féconde de la poésie.

Dans cette cathédrale aux allures de géode galactique, les poètes tour à tour musiciens, danseurs, acrobates, vous invitent à un « camp meeting », une danse autour du feu des mots de la poésie déglinguée de Jack Kerouac.

Les lumières et les sons se mêlent et dans ce que l'on croit de la fureur et de l'absurde naît la recherche de Soi, de l'absolu, une spiritualité inattendue vers les paradis célestes, les religions du bonheur et de l'apaisement : Béatitude.

[Vendredi 27 mai à 20h45 - Dôme du Vieux Château, Château-Thierry]

[Au programme]

Le Chat Botté

Après nous avoir régalez de leur *Cendrillon*, en mars dernier, **Les Monts du Reuil** nous reviennent le samedi 28 mai, avec *Le Chat Botté*, spectacle en musique, d'après le conte de Charles Perrault.

On connaît l'histoire de ce chat qui utilise la ruse et la tricherie pour offrir le pouvoir, la fortune et la main d'une princesse à son maître mal-né et sans-le-sou. Le conte, écrit à la fin du XVIIe siècle, connut instantanément un immense succès. La seule adaptation musicale du *Chat Botté* à l'époque baroque est une Pantomime, dont la musique, de Papavoine, a été perdue. Papavoine, compositeur sans prénom, violoniste, fut célèbre pour avoir composé *La Barbacole*... et la plupart de ses œuvres ont malheureusement disparu. Pourtant, de très belles Symphonies subsistent, et **Les Monts du Reuil** ont voulu lui rendre hommage ici en les intégrant à ce programme autour du *Chat Botté*. Ils nous proposent ainsi une lecture du conte ponctuée de pièces de musique française du XVIIIe siècle et notamment, illustrant la narration, des pièces vocales piochées dans les opéras-comiques du milieu du siècle.

[Samedi 28 mai à 20h45 - Espace Estruch-Lycée Jean de La Fontaine, Château-Thierry]

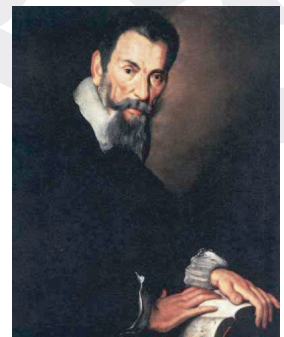
Vespro della Beata Virgine

Très beau programme pour la clôture du 20e Festival, le 29 mai, avec les *Vêpres à la Bienheureuse Vierge Marie* de Claudio Monteverdi, donnés par l'ensemble **Europa Barocca**.

Ces Vêpres publiés à Venise en juillet 1610 sont la première œuvre de musique sacrée du compositeur, alors maître de chapelle à la cour ducale de Mantoue. Aucune trace historique ne permet de dire si cette œuvre fut exécutée alors à Venise ou à Mantoue, il se peut que le travail ait été composé comme une pièce d'audition afin d'obtenir des postes à Venise (Monteverdi devint maître de chapelle à la basilique Saint-Marc en 1613) et à Rome (où aucun poste ne lui fut offert).

On peut dire que le rôle que les voix solistes et les instruments vont jouer dans les Vêpres, ainsi que le style dramatique utilisé par Monteverdi sont issus de l'*Orfeo*. Monteverdi y abandonne le *stile antico* hérité de Palestrina au profit du *stile nuovo*. Il brise le cadre stylistique habituel de toute composition religieuse et adopte les tournures de l'opéra et les combinaisons instrumentales conçues par l'école vénitienne.

Avec 8 solistes, 18 instrumentistes, 30 choristes, et la Maîtrise de l'Institut Musical de Vendée, l'ensemble **Europa Barocca** sera dirigé par **Simon-Pierre Bestion**



Je me sers d'animaux ...



Notre bon Monsieur de La Fontaine sera à l'honneur le mardi 24 mai à Brasles, avec un spectacle musical autour des Fables, proposé par la Compagnie **Aigle de Sable**.

L'argument : Devant dire quelques unes de ses plus belles fables devant une prestigieuse assemblée, nobles, ministres, précieuses, hommes de lettres, Jean fait sa répétition devant Francine, sa servante un brin insolente, mais qui parle sans détours.

Dans ce face à face plein d'humour qui oppose l'homme de lettres à la femme du peuple, les Fables sont des armes à double tranchant qui finiront par se retourner contre leur auteur...

En scène, Jean le Maître et Francine la Servante forment un duo éminemment théâtral hérité de Molière et de la commedia dell'arte.

Les sonorités de la harpe de la Muse-icienne, par l'alliance du théâtre et de la musique, si caractéristique de l'esthétique baroque, permettent de recréer l'atmosphère singulièrement poétique des Fables.

[Mardi 24 mai à 20h45 - Espace Culturel, Brasles]

[Dimanche 29 mai à 17h00 - Eglise Saint-Crépin, Château-Thierry]